



musée des
beaux-arts

mba.tours.fr

LIVRET ENSEIGNANT - VISITE LIBRE
[cycles 4-5]

**L'ORIENTALISME DANS LES COLLECTIONS
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS**

LA VISITE EN AUTONOMIE

RÉSERVATION

- Visite gratuite pour la classe et les accompagnateurs.
- Réservation obligatoire et informations par mail mba-reservationscolaire@ville-tours.fr
- Nous invitons vivement les enseignants à se rendre au musée en amont de la sortie scolaire pour préparer la visite et se familiariser avec les lieux : entrée gratuite pour l'enseignant avec son mail de réservation.
- Livret en téléchargement gratuit sur le site internet du musée : rubrique avec sa classe.

LE JOUR DE VOTRE VISITE

- Merci à l'enseignant de se présenter à l'accueil du musée. Les agents d'accueil vous indiqueront l'entrée pour les groupes scolaires.
- Les œuvres présentées dans ce livret sont susceptibles d'être absentes lors de votre visite : prêt à un autre musée pour une exposition temporaire, retour en réserve, restauration, fermeture temporaire de salles, etc. Vous pouvez nous envoyer un mail avant votre visite pour vous assurer de la présence des œuvres.

CONSIGNES POUR VOTRE VISITE

- Ne pas toucher les œuvres.
- Ne pas s'appuyer sur les murs ni sur le mobilier.
- Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.
- Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.
- Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.
- L'accès aux œuvres de ce parcours vous est réservé pour la durée de la visite et dans l'ordre proposé par le parcours. Merci de le respecter afin de permettre le bon déroulement des visites du jour.
- Les surveillants de salles seront là pour vous aider à vous repérer dans le musée.
- De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres qui ont traversé les siècles.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Permettre aux élèves de franchir pour la première fois, peut-être, la porte du musée des Beaux-Arts de Tours.
- Comprendre le lieu et les collections
- Apprendre à se comporter dans le musée
- Proposer aux élèves une découverte d'œuvres de qualité avec un thème de visite.
- Le dossier présente cinq œuvres à l'étude. A vous de faire votre choix pour établir un parcours adéquat sachant qu'en une heure, on peut aborder trois à quatre œuvres maximum.



BIBLIOGRAPHIE

- CAZENAVE Elisabeth, *L'Afrique du Nord révélée par les musées de province*, Bernard Giovanangeli éditeur, Paris, 2003.
- DELACROIX Eugène, *Nouvelles lettres*, édition établie, annotée et commentée par Lee Johnson et Michèle Hannoosh, Paris, William Blake and Co. Art et Arts, 2000
- LEMEUX-FRAITOT Sidonie, *L'orientalisme*, Edition Citadelles et Mazenod, 2015
- MOREAU Véronique, *Peintures du XIXe siècle, catalogue raisonné*. Musée des Beaux-Arts de Tours, château d'Azay-le-Ferron, 2 volumes, Imprimerie nationale, Paris, 1999
- Catalogue d'exposition, *L'orientalisme dans les collections des musées de Tours*, Tours, 1980

POUR LES PRIMO-VISITEURS] DECOUVERTE DU MUSÉE [1er étage, salle 9]

QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES :

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)
- Mener une réflexion sur le lieu

Questions :

- A quoi ressemble ce musée ?

Un château, un palais. Anciennement, ce palais appartenait à l'archevêque.

- A quoi sert un musée ?

A conserver et à présenter des œuvres d'art qui sont parfois très anciennes.

- Quel type d'œuvres d'art trouve-t-on dans ce musée ?

Tableaux, sculptures, mobilier (visibles dans la salle) mais on peut également trouver des photographies, des dessins, des costumes, des tapisseries, des objets décoratifs.

- Les élèves verront un fauteuil. Peut-on s'y asseoir ? Pourquoi ?

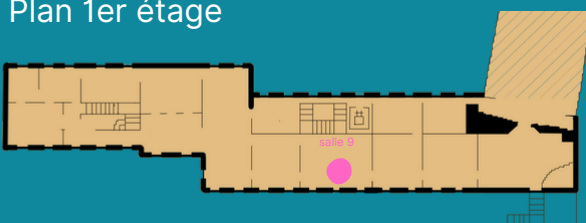
Non. Il est très ancien et très fragile et précieux. Un chardon est placé sur le fauteuil pour signifier qu'on n'a pas le droit de s'y asseoir.

- Combien d'œuvres sont exposées ?

Il y a plus de 500 œuvres exposées dans le musée.



Plan 1er étage



Plan 2e étage



CONTEXTUALISATION DES OEUVRES

COMPRENDRE L'ORIENTALISME

Comment les milieux artistiques européens découvrent-ils "l'Orient"?

Le goût de l'Orient

Avant le XIXe siècle.

Le goût de l'Orient passe par la découverte de l'antiquité égyptienne. Les princes de la Renaissance découvrent les richesses des pharaons grâce aux fouilles archéologiques qui mettent à jour treize obélisques rapportés par Octave à Rome après sa victoire contre Marc-Antoine. La France de François Ier, qui entretient de bonnes relations avec l'Empire ottoman, établit une ambassade à Istanbul et un consulat au Caire. De nombreux Français se frottent ainsi à un Orient empreint d'exotisme et de richesses archéologiques considérables. Cette fascination conduit les érudits du XVIIIe siècle à collectionner pièces égyptiennes, sarcophages et scarabées. Le pape Benoît XIV ouvre même son propre musée égyptien en 1748. L'exotisme et le pittoresque égyptien transparaissent dans les arts décoratifs, l'architecture et la peinture.

L'expédition d'Égypte (1798-1801) et la mode égyptisante.

Désirant couper les relations entre l'Angleterre et son empire des Indes, la France se lance dans une expédition militaire en Egypte. L'armada, qui débarque à Alexandrie le 1er juillet 1798, dépose sur les terres des pharaons une puissante armée qui remporte la bataille des Pyramides le 21 juillet. Arrivent aussi des scientifiques, ingénieurs et techniciens formant une « Commission des Sciences et des Arts » qui joua un rôle central dans le rapport que l'Europe et plus particulièrement la France nouera avec « l'Orient ».

La destruction de la flotte française à Aboukir par Nelson le 1er août 1798, rend Napoléon prisonnier de sa propre conquête. Mais le jeune général ne reste pas inactif. Il envoie le général Desaix à la conquête de la Haute-Égypte. Accompagné de scientifiques et d'artistes dont Dominique Vivant Denon, il atteint l'île de Philae le 21 février 1799. Lors de cette extraordinaire aventure militaire, Denon découvre les merveilles archéologiques jalonnant le Nil. Croquis, témoignages et dessins impressionnent Bonaparte qui commande la constitution de nouvelles missions exploratoires. De ces travaux, Denon publiera *Voyages dans la Haute et Basse Égypte pendant les campagnes de Bonaparte* qui rencontra dès sa sortie en 1802 un incroyable succès qui ne se démentira pas tout au long du XIXe siècle.

Cette mode sera réactivée tout au long du siècle par les découvertes philologiques de Champollion et la mise en place de fouilles archéologiques de plus en plus conséquentes notamment après le percement du canal de Suez (1869).

L'expansion européenne en « Orient » à partir de 1830.

La lutte indépendantiste des Grecs, popularisée par Lord Byron, polarisera de 1821 à 1829 l'attention des chancelleries européennes. Par la suite, l'appel de l'Égypte de Méhémet Ali (vice-roi de 1804 à 1849) aux techniciens européens, la conquête militaire de l'Algérie (1830-1847) et les missions diplomatiques occidentales en Afrique du Nord (protectorat sur le Maroc et la Tunisie) et au Levant, ouvriront les portes de « l'Orient » aux artistes et hommes de lettres qui accompagnent militaires et diplomates.

Bateau ivre et spleen de Paris.

Indépendamment de tout courant artistique ou politique, il faut voir que le goût de l'aventure et du mystère a pu être un profond moteur pour de nombreux jeunes gens bien nés excédés par la monotonie parisienne et le conformisme bourgeois du XIXe siècle. En recevant le second prix de Rome en 1862, Gustave Guillaumet était promis à une belle et très conventionnelle carrière. Sur un coup de tête, il partit à Alger où il contracta la malaria qui le cloîtra trois mois au lit à l'hôpital militaire de Biskra. Ce qui ne l'empêchera pas, sitôt remis, de retourner en Algérie et de consacrer sa vie à peindre le désert et ses habitants.

CONTEXTUALISATION DES OEUVRES

COMPRENDRE L'ORIENTALISME

Que cherchent et trouvent les artistes au cours de ces périlleux voyages dans des contrées souvent insalubres et à peine pacifiées ?

Inspiration. Le goût pour l'exotisme est constant dans l'histoire de l'art depuis l'Antiquité mais il ne doit pas être confondu avec l'orientalisme. Ce mouvement artistique peut se définir comme **l'intérêt porté par l'Occident aux civilisations marquées par l'Islam**, les cultures arabe, turque ou berbère ainsi que le patrimoine architectural et les paysages propres aux régions du pourtour méditerranéen.

A partir du milieu du XIXe siècle, le voyage en Orient, qui inclut l'Afrique du Nord, fait partie du **curse des futurs peintres** et s'ajoute au traditionnel voyage en Italie.

La première génération (1830-1860). Elle opéra ce périple en découvrant tout d'abord **la lumière**. La qualité exceptionnelle de la luminosité a profondément frappé peintres et écrivains. Cependant, si les orientalistes découvrent réellement le charme et la puissance d'une lumière nouvelle, ils ne furent pas à proprement parler des « plein-airistes » avant la lettre. **Rares sont ceux qui travaillent réellement sur place.** Delacroix, Chassériau, Giraud noircissent des carnets entiers de croquis et annotations qui seront **exploités lors du retour en France.**

Par ailleurs, Delacroix et quelques autres ont l'impression de retrouver la véritable Antiquité, dont l'école de David ne donnait qu'une pâle et très moralisante imitation. Les populations d'Afrique du Nord et d'Égypte ont conservé, à leur sens, le caractère de la vie primitive et **donnent l'image d'une humanité biblique.**

L'étrangeté des costumes, l'aspect insolite des mœurs et des rites sociaux éveillent la curiosité des artistes. **Rompant avec le conformisme européen, l'alibi de l'exotisme permet de déverser sur les toiles toutes sortes de passions et de fantasmes refoulés.**

La deuxième génération (1860-1880). A **l'orientalisme romantique** de l'époque de Delacroix et Chassériau, préoccupés par la lumière, la couleur et le pittoresque, succède un **style plus académique** avec Ingres (*Le Bain turc*), Cabanel (*La Sulamite*), Bouguereau (*Thé au jasmin*), Gérôme (*Prière Publique dans La Mosquée De Amr au Caire*) et leurs disciples.

A contrario, certains peintres de **l'école de Barbizon** (Belly, *Le départ pour la chasse*) retrouveront les chemins de l'Orient pour **magnifier les paysages** qui sont au centre des recherches de ce mouvement artistique.

La troisième génération (Après 1880). De nombreux artistes entament, comme ceux des générations précédentes, le voyage en Orient même si **d'autres horizons plus lointains et plus « exotiques » s'ouvrent désormais à eux** (Paul Gauguin dans le Pacifique, Matisse à Tahiti, mode japonisante...). D'Auguste Renoir dans les années 1880) à Paul Klee et August Macke après 1910 en passant par Henri Matisse ou Wassily Kandinsky, tous les artistes se confrontent à des problèmes picturaux qu'Eugène Fromentin soulignait déjà en 1859 dans *Une année au Sahel*. Comment traiter une masse de détails ethnographiques sans que ceux-ci « n'engloutissent le sentiment du beau propre à l'artiste » ? Comment exprimer son originalité propre alors que le peintre est soumis aux desiderata d'un public en quête d'un Orient stéréotypé voire fantasmé ?

L'Afrique du Nord reste l'espace d'**expérimentations graphiques favorisées par la lumière et les atmosphères** si particulières du Maghreb. Dans *la Fête arabe* (1881), la touche impressionniste de Renoir fait merveille pour dépeindre l'atmosphère enjouée et lumineuse de la scène.

Les *temperas* de Kandinsky laissent éclater des couleurs vives et pures. Elles se situent aux antipodes des aquarelles translucides de Klee ou de Macke, deux artistes profondément bouleversés par leur expérience « orientale ». Matisse, très marqué par ses séjours marocains de 1911-12, réduira radicalement les détails matériels et substituera des couleurs imaginaires à celles observées.

L'Orient fournit aux artistes dits "orientalistes" deux types d'apports : des références iconographiques inédites et un renouvellement de la réflexion plastique dans les domaines de la lumière et de la couleur.

Nous vous encourageons donc à étudier les œuvres selon deux axes fondateurs de l'orientalisme :
- l'étude des populations et de leurs mœurs avec les tableaux de Delacroix, Giraudet et Vidal.
- l'étude des paysages et des données climatiques avec les tableaux de Delacroix, Belly et Berchère et la sculpture de Berthier.

LECTURE D'ŒUVRE

Eugène Delacroix, *Comédiens ou bouffons arabes*, 1848
(2e étage, salle 21)

QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES :

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)
- Retrouvez la notice du tableau sur le site du musée [\[lien\]](#)
- Retrouvez un dossier consacré à cet oeuvre [\[lien\]](#)

QUESTIONS:

L'AUTEUR

(facultatif) L'auteur de cette toile s'appelle Eugène Delacroix. Quel célèbre tableau a-t-il peint ?

La Liberté guidant le Peuple. Eugène Delacroix est connu pour ses tableaux historiques, il s'est engagé politiquement en célébrant la révolution de 1830 ou la révolte indépendantiste des Grecs dans les années 1820-1830. *Prévoir d'apporter des reproductions de ces célèbres tableaux qui évoqueront forcément quelque chose à vos élèves. Mais ici c'est un autre aspect de sa peinture que nous allons observer.*

LE LIEU

Où se passe la scène ?

En campagne, pas de maison, des espaces verts, des forêts, des montagnes.

Décrire le ciel. Place dans le tableau et aspect

Il occupe le quart supérieur, une place mineure sur la toile. Le ciel est ennuagé : nuages blancs pour l'essentiel et un nuage noir plus menaçant au centre.

Dans quel pays cette scène se déroule-t-elle ?

Une région humide d'Europe, la France ?

LES PERSONNAGES

Combien y a-t-il de personnages ?

Une multitude. 25 plus 4 plus petits au fond.

Les personnages sont-ils tous de la même taille ?

Apporter une réflexion sur la notion de perspective. Perspective par changement de taille : Elle donne la profondeur et influence la perception. Ce qui est proche semble plus grand que ce qui est loin. Deux objets de même grandeur diminuent en taille en s'éloignant. L'image est nette au premier plan et devient floue et légère vers l'arrière-plan. Au fur et à mesure que la distance augmente, les détails s'atténuent jusqu'à disparaître à l'horizon. Dans cette logique, l'amas d'objets colorés permet une mise à distance du spectateur, il est aussi un rappel des couleurs que l'on peut observer sur les costumes.

Choisir l'une des deux approches suivantes

1. Description des costumes de la majorité des personnages.

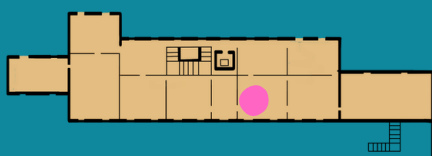
La plupart des hommes et des femmes portent des manteaux en laine, long sans manche, avec une capuche pointue appelés *burnous*. Leurs couleurs varient cependant. La plupart des personnages ont un habit de couleur ocre qui contraste avec le burnous blanc de la femme assise au centre ou au second plan à droite et les burnous rouges des deux personnages jouxtant les personnages précédemment évoqués.

2. Lire l'extrait 1 des sources page 7 et repérer dans le tableau les personnages portant le burnous

Il s'agit d'un habit simple et rudimentaire porté par les hommes issus des classes populaires.



Plan 2e étage



Plan 1er étage



LECTURE D'ŒUVRE

Eugène Delacroix, *Comédiens ou bouffons arabes*, 1848
(2e étage, salle 21)

Quels sont les personnages principaux ? Justifier votre choix.

Les deux personnages du centre, ils sont plus grands que les autres, la plupart des yeux regardent en leur direction.

Description physique.

Jeunes adultes à barbe.

Costumes des personnages.

Le personnage de gauche porte un *sarouel*, un *qamis* bleu et un turban blanc. Le personnage de droite porte un *sarouel* rouge, un *qamis* ocre à rayure bleu et une toque rouge et ocre.

Attributs des personnages.

Le personnage de gauche a une sacoche dans le dos et un bâton dans la main droite, le personnage de droite a un instrument à corde: un oud. Même si sa représentation peut sembler étrange, manche très long, caisse effilée. Noter les différences avec celui dont joue une femme sur le tableau de Giraud, *Femmes d'Alger, intérieur de cour* se situant dans la même salle.

Posture ou action.

Les deux hommes se font face. Ils semblent chanter et jouer de la musique tout en esquissant quelques pas de danse.



LES SPECTATEURS

Lire l'extrait 2 (source page 7), identifier le personnage décrit dans cet extrait.

D'autres personnages ressortent-ils de la composition que ce soit par leur vêtement ou leur attitude?

Deux personnages masculins se distinguent du groupe : au centre à l'arrière plan, un homme porte un burnous rouge. A droite, au premier plan, un jeune homme porte un sarouel blanc et tunique bleue qui se détachent des teintes ocres dominantes.

Même si la plupart des personnages regardent le spectacle donné par les deux musiciens, la femme assise au premier plan à gauche regarde le personnage situé derrière elle (le personnage debout à gauche du tableau), elle semble surprise par son arrivée.

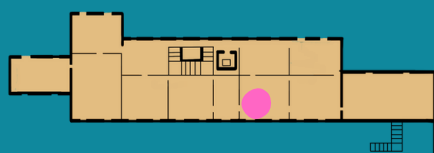
La femme au burnous blanc nous regarde et semble cacher son visage comme surprise par l'arrivée d'un étranger. Deux personnages à droite de l'instrumentiste échangent quelques paroles à voix basses.

La diversité des attitudes nous donne l'impression d'une scène de vie prise sur le vif par le peintre.

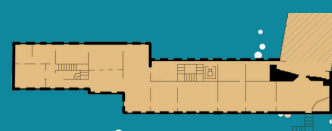
Cette œuvre de Delacroix est l'un des exemples du goût pour « l'Orient » qui se diffuse dans les milieux artistiques du XIXe siècle. L'orientalisme est d'abord le produit de la découverte d'une société exotique, profondément différente qui surprend les artistes et renouvelle leur inspiration. Mais l'autre aspect essentiel qui contribue au succès de ce mouvement pictural tient aux lumières pures, aux vastes ciels et aux couleurs vives et chatoyantes des costumes et objets qui éblouissent les artistes européens condamnés aux teintes pâles de l'Europe.

Le tableau surprend et désoriente la critique. Le pittoresque de la scène décrite corrobore les stéréotypes mais les nuées sombres parcourant le ciel et le paysage verdoyant des plaines du Rif ne correspondaient pas aux clichés orientalistes du désert aride et du ciel bleu surplombé d'un soleil incandescent qui plaisaient tant aux Européens. Delacroix s'en est tenu à des souvenirs non embellis puisqu'il traversa le nord du Maroc au printemps 1832, saison à laquelle la végétation de cette région est encore verdoyante et le climat souvent pluvieux.

Plan 2e étage



Plan 1er étage



Annexe: 1. Eugène Delacroix, Comédiens ou bouffons arabes, 1848 (2e étage, salle 21)

1. Biographie

Né dans la bonne société de la fin du XVIII^e siècle, Eugène Delacroix montre dès son enfance des goûts et des dispositions pour le dessin. Son oncle lui ouvre les portes de l'atelier Guérin en 1815 puis de l'École des Beaux-Arts où il fait son apprentissage.

Sa rencontre avec Géricault marque un tournant dans sa peinture. Il s'éloigne progressivement de l'académisme et renonce à préparer le prix de Rome. Son anglophilie le conduira à fréquenter des peintres et lettrés d'Outre-Manche qui l'initieront à l'art de l'aquarelle. Delacroix s'éloigne alors définitivement des normes académiques enseignées aux Beaux-Arts. Le jeune peintre fait scandale mais son incontestable talent lui offre aussi des succès retentissants : *La Barque de Dante* (1822) et *Scènes des massacres de Scio* (1824) sont médaillés au Salon et acquis par l'État. Après la mort de Géricault en janvier 1824, il apparaît malgré lui comme le chef de file de l'école romantique.

Tout un chacun connaît l'intérêt de Delacroix pour l'histoire et l'actualité qui le pousseront à s'engager à travers la réalisation de toiles devenues patrimoniales comme *La Grèce sur les ruines de Missolonghi* (1826) ou *La Liberté guidant le peuple* (1831). En 1832, il accomplit un long périple en Afrique du Nord. Ce séjour met un terme à la première partie de sa carrière et de sa production marquée par le romantisme. Son voyage au Maroc renouvelle son inspiration, enrichit son répertoire de motifs, personnages et paysages dont il réactivera le souvenir à l'aide de notes, remarques et dessins pris sur le vif. Son œuvre oscillera désormais entre commandes officielles et réalisations plus personnelles qui refléteront la nostalgie de son voyage en « Orient ».

2. Présentation de l'œuvre

L'œuvre est exposée au Salon de 1848. Un livret en précise longuement le sujet : « Ils sont deux et jouent une espèce de parade en plein air, hors des portes d'une ville. Ils sont entourés de Maures et de Juifs, assis ou debout, arrêtés pour les entendre. » Cette œuvre appartient donc à une tradition assez largement répandue de représentation de scènes pittoresques qui offrent au spectateur un aperçu des mœurs de sociétés jugées primitives. Terminé près de seize ans après son retour d'Afrique du Nord, le tableau a fait l'objet d'une longue maturation. Delacroix y travaille ardemment tout au long des années 1846 et 1847. L'œuvre apparaît comme une synthèse de scènes qu'il a croquées lors de son passage à Tanger.

3. Source: Delacroix Eugène, *Souvenirs d'un voyage dans le Maroc, 1832*

Extrait 1: D'autres Maures étaient couverts du *burnous*, sorte de vêtement à l'usage du peuple et très commun dans le Maroc seulement. C'est une grande soutane ou plutôt une espèce de sac à capuchon et à manches ordinairement râpé et tout d'une pièce qui habille un homme de pied en cap. Ce vêtement d'une étoffe grossière est une espèce de guérite dans laquelle le Maure peut braver toutes les intempéries des saisons.[...]

Extrait 2: L'extrême blancheur du teint a droit d'étonner dans ce climat : mais comme on le supposera facilement ce genre d'agrément se trouve surtout chez les Juives qui appartiennent à des familles un peu aisées qui ne sont point obligées de sortir de la ville à tout instant comme celles que leur condition inférieure force au travail. Des bracelets, des colliers, des broderies couvrant le corsage et une partie de la jupe très simple et ordinairement d'une couleur foncée uniforme complète cet ajustement. [...]

Extrait 3: L'aspect de la campagne aux environs a quelque chose de très riant quoiqu'on voit très peu de trace de culture. Le terrain est presque toujours divisé par des clôtures formées d'aloès, de cactus gigantesques et de grands roseaux qui se balancent au moindre vent. [...] En se retournant on voit à l'horizon des montagnes couvertes de neige et qui se nuancent au soleil de teintes nacrées. Ce sont les échelons de l'Atlas qui s'élèvent successivement jusqu'aux frontières de l'Empire, c'est-à-dire jusqu'à Maroc où l'on peut dire qu'il porte véritablement le ciel.



LECTURE D'ŒUVRE

Léon Belly, *L'oasis*, 1856
(2e étage, salle 21)

Quelques informations générales :

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)
- Retrouvez la notice du tableau sur le site du musée [\[lien\]](#)

QUESTIONS:

Quel élément est prédominant dans le tableau?

La terre, l'air, l'eau, le feu ?

L'eau, de façon à priori surprenante pour ces régions réputées arides. Mais aussi le ciel qui se reflète dans l'eau.

Quelles couleurs, teintes sont utilisées pour décrire les espaces terrestres ?

Palette sobre réduite à une gamme de verts et de bruns. Juxtaposition de touches pour suggérer les arbres et les maisons de l'oasis.

Décrire le ciel. Place dans le tableau et aspect.

Ciel pur d'un bleu intense qui contraste avec le paysage terrestre.

Où se passe la scène ?

Dans une oasis.

Combien y a-t-il de personnages ?

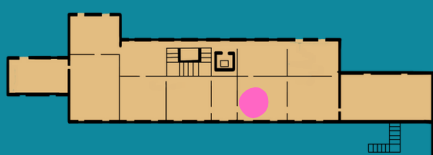
Aucun, la présence humaine se limite à des maisons que l'on devine en arrière plan.

CONCLUSION

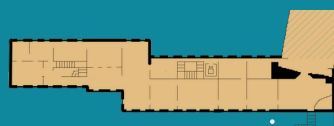
Initié à une démarche quasi documentaire par Caignart de Saulcy qui menait une étude de la géographie historique de la mer Morte, Léon Belly se consacre à de nombreuses études sur le motif pour fixer les variations de lumière sur les paysages. Loin de tout exotisme aguicheur et de détails pittoresques, il décrit avec une grande sobriété les paysages de la Basse-Égypte. Cette vue de l'oasis de Gizeh appartient à une série de représentations naturalistes des lieux qu'il a fréquenté.



Plan 2e étage



Plan 1er étage





1. Biographie

Sous l'influence conjuguée de sa mère et de ses professeurs de collège, Léon Belly (1827-1877) s'engage très tôt dans une carrière artistique. Alors que la France prend progressivement le contrôle de l'Algérie, ses lectures lui font découvrir un orient plus fantasmagorique qu'ancrée dans la réalité. Épris de liberté, il côtoie les milieux républicains parisiens et participe à la révolution de 1848. C'est à cette époque qu'il rencontre de jeunes artistes rattachés à « l'école de Barbizon » qui lui font découvrir la peinture « en plein air et d'après nature ».

Dès 1850, il entame une série de voyages qui le conduisent en Italie, Grèce, au Proche-Orient ottoman et en Égypte où il séjourne entre 1855 et 1858. Il y échangera longuement avec Imer, Berchère, Bartholdi et Gêrôme et apprendra l'arabe pour converser avec les populations autochtones.

2. Sujet de l'œuvre

Initié à une démarche quasi documentaire par Caignart de Saulcy qui menait une étude de la géographie historique de la mer Morte, Léon Belly s'avère être un observateur curieux et enthousiaste. Il se consacre avec assiduité à des recherches destinées à ses futurs tableaux et à de nombreuses études sur le motif pour fixer les variations de lumière sur les paysages. Cette vue de l'oasis de Gizeh appartient à une série de représentations naturalistes des paysages de la Basse-Égypte.

3. Approche artistique

Tout son charme doit lui venir de l'air et de la lumière, et il n'y a pas à se rattraper sur des détails agréables.

Lettre de Léon Belly à sa mère, 1856

Rompant avec la virtuosité technique souvent employée dans ses toiles de Barbizon, Léon Belly utilise une palette sobre réduite à une gamme de verts et de bruns se détachant sur le bleu intense du ciel. Il refuse de folkloriser le paysage. Le peintre utilise une matière fluide et suggère à l'aide de touches juxtaposées la silhouette des arbres et des constructions du village.

LECTURE D'ŒUVRE

Narcisse Berchère, *Sakieh sur les bords du Nil*, 1865
(2e étage, salle 21)

Quelques informations générales :

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)
- Retrouvez la notice du tableau sur le site du musée [\[lien\]](#)

QUESTIONS:

LE LIEU

Quel élément est prédominant dans le tableau? La terre, l'air, l'eau, le feu ?

Quel est la couleur du ciel, à quel moment de la journée se situe-t-on ?

Le ciel occupe les trois-quarts supérieurs du tableau. Un ciel bleu avec des notes rosées et dorées. Les rares nuages dénotent quelques traces d'humidité, on est donc au début de la journée, le soleil se lève.

Quelles couleurs, teintes sont utilisées pour décrire les espaces terrestres ?

Ton ocre de la terre nue au premier plan avec des herbes sur la partie de droite. La rive opposée du cours d'eau est éclairée par un soleil intense : tons oscillant entre le jaune et le rose.

Où se déroule cette scène ?

Nous nous trouvons sur les bords du Nil.

PERSONNAGES

Combien y a-t-il de personnages ?

3 personnages.

Description des costumes des personnages.

Au centre, le personnage masculin porte un *qamis* bleu et une *chéchia* rouge. Les deux personnages à gauche au second plan portent des *djilbabs* bleu foncé et rouge vif.

Combien y a-t-il d'animaux ? Identifier les.

3 animaux, deux bœufs au milieu de la scène et un chien allongé.

Identifier la fonction de la noria au centre du tableau.

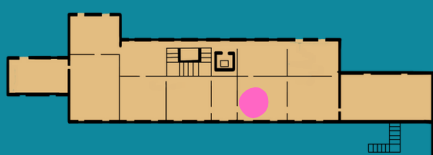
Sous la conduite du personnage, les bœufs tournent en rond pour actionner un axe qui permet de faire remonter de l'eau du Nil dans les champs se trouvant en surplomb du fleuve.

CONCLUSION

Narcisse Berchère décrit une scène ordinaire de la vie rurale. Exécutée entre deux voyages en Égypte à l'aide de souvenirs consignés dans ses carnets, l'œuvre allie habilement le détail anthropologique et le traitement de l'atmosphère. La masse bleue du ciel traversé de volutes roses et dorées domine largement la composition. La maigreur des bœufs, le chien affalé, les personnages allongés à gauche révèlent la dureté du climat et l'accablement provoqué par la chaleur. La rigidité des figures humaines et animales accentue l'impression d'immobilité donnée par le paysage où se déroule la scène.



Plan 2e étage



Plan 1er étage





1. Biographie

Peintre, graveur et lithographe, Narcisse Berchère est né le 11 septembre 1819. Fils d'un meunier établi sur la rivière d'Etampes, élevé au milieu de la nature, dès l'enfance il cultive avec passion l'art du dessin et se destine très tôt à une carrière artistique. Il fait ses débuts à l'Académie des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Renoux, puis de Charles Rémon qu'il quitte bientôt pour découvrir, émerveillé, Théodore Rousseau et Corot. Sous l'influence des peintres de l'École de Barbizon, il voyage d'abord en France où il traite ses premiers paysages dans des coloris sobres. Il débute au Salon de 1843 et rencontre vite un succès public et critique. Son amour pour la nature et les paysages le conduit à quitter la France.

À partir de 1847, il part pour l'Espagne et le Moyen-Orient, là sa palette s'éclaircit et s'enrichit. Entre 1849 et 1850 il visite la Syrie, l'Asie Mineure, la Turquie, la Grèce et Venise. Mais c'est l'Égypte qui fascine le jeune homme. Les rues du Caire, les bords du Nil, le désert lui fournissent d'innombrables sujets d'étude qui se répètent avec une grande diversité dans des tableaux d'une remarquable luminosité. (*Thèbes, Le Simoun, La Plaine de Giseh, Caravanes au bord du Nil, Enfants Fellah, Femmes Fellah au bord du Nil, L'Etiage du Nil*).

En 1856, il passe deux mois dans le Sinaï avec Léon Belly puis visite la Basse-Égypte avec ses amis le peintre Jean-Léon Gérôme et le sculpteur Bartholdi. En 1860, Ferdinand de Lesseps le choisit comme dessinateur officiel de la Compagnie du Canal de Suez. Il restera six mois sur place et en profitera pour faire de nouvelles excursions dans ce désert qu'il affectionne tant. Il reviendra en Égypte pour l'inauguration du canal en 1869 en compagnie des peintres Gérôme et Fromentin.

2. Sujet de l'œuvre

Narcisse Berchère décrit une scène ordinaire de la vie rurale. A gauche, une femme porte sur sa tête un panier de linge qu'elle a lavé au fleuve. Au centre une noria est actionnée par deux bœufs guidés par un paysan. Cette machine hydraulique permet d'élever l'eau du Nil pour irriguer les champs se situant en surplomb du fleuve.

3. Approche artistique

Exécutée entre deux voyages en Égypte à l'aide de souvenirs que l'artiste a consignés dans ses carnets, l'œuvre allie habilement le détail anthropologique et le traitement de l'atmosphère. La masse bleue du ciel traversé de volutes roses et dorées domine largement la composition. La maigreur des bœufs, le chien affalé, les personnages allongés à gauche révèlent la dureté du climat et l'accablement provoqués par la chaleur. La rigidité des figures humaines et animales accentue l'impression d'immobilité donnée par le paysage où se déroule la scène.

LECTURE D'ŒUVRE

Pierre François Eugène Giraud, *Femmes d'Alger, intérieur de cour*, 1859 (2e étage, salle 21)

QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES :

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)
- Retrouvez la notice du tableau sur le site du musée [\[lien\]](#)

QUESTIONS:

LE LIEU

Où se déroule la scène ?

Dans une cour close par de hauts murs interdisant en théorie l'accès au lieu. Un petit escalier donne accès à une maison dont l'entrée est partiellement obstruée par un rideau et des personnages.

Décrire le ciel. Place dans le tableau et aspect

Pas de ciel visible, même si l'on est en extérieur.
Une lumière franche éclaire la scène par la gauche.

PERSONNAGES

Combien y a-t-il de personnages ? Etablir leurs âges. Les personnages se situent-ils sur le même plan ?

Neuf personnages.

Au premier plan un enfant allongé.

Au deuxième plan sur le perron. Un enfant endormi à gauche. Trois femmes et un jeune enfant se cachant derrière la femme assise au centre.

Dans l'encadrement de la porte au troisième plan. Trois femmes d'âges différents. Une jeune fille, une jeune femme et une plus âgée.

PERSONNAGES DES FEMMES DU DEUXIÈME PLAN

Habillement.

Hauts blancs à l'aspect soyeux et sarouels courts et colorés (bleu et or) laissent de larges parties du corps visibles. Bandeaux colorés dans les cheveux qui restent visibles. Visages découverts.

Action.

Celle de gauche fume, celle du centre joue de l'oud.

Celle de droite est adossée au mur de façon nonchalante.

Attitude.

Les femmes de droite et du centre regardent en direction du spectateur pendant que celle de gauche semble s'en désintéresser.

Attitude libre, indolente et frondeuse.

PERSONNAGES DU TROISIÈME PLAN

Habillement.

Les femmes sont voilées. Des *jilbab* blanc (pour la plus jeune fille), rose (pour la jeune femme) et ocre (pour la douairière) recouvrent tout le corps et oblitèrent tout ou partie du visage.

Actions et attitude

Ils portent de simples burnous de laine claire.

Attributs des personnages

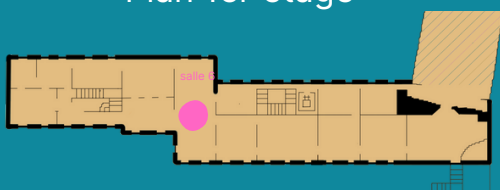
La douairière semble faire irruption et surprendre le spectateur qu'elle regarde d'un œil mauvais. La jeune fille de gauche soumise baisse les yeux et semble vouloir échapper à notre regard.

CONCLUSION

Le spectateur semble être entré par effraction dans cette cour réservée aux femmes du harem. Ce tableau incarne de façon relativement sobre les fantasmes des Occidentaux concernant les harems et la femme arabe. Une multitude de détails folkloriques (service à café, *kanoun*, babouches) plonge le spectateur dans un orient chimérique, paradis des sens (ouïe, vue, toucher...)



Plan 1er étage



Plan 2e étage



Annexe: Pierre François Eugène Giraud, *Femmes d'Alger, intérieur de cour*, 1859
(2e étage, salle 21)



1. Biographie

Admis à l'École des Beaux-Arts en 1821, Eugène Giraud (1806-1881) obtient le prix de Rome pour ses travaux en gravure en 1826 mais il se tourne très vite vers la lithographie et la peinture. Il expose au Salon à partir de 1831 et reçoit une médaille de troisième classe en 1833. Artiste reconnu, il part pour Rome en 1834 pour parfaire sa technique, puis multiplie les voyages en Europe et en Afrique du Nord (1847). Bohème et indépendant d'esprit, Giraud n'en est pas moins homme de cour lié à Alexandre Dumas, pour lequel il réalisa de nombreux décors de théâtre et à la princesse Mathilde Bonaparte qui lui permit de décrocher de nombreuses commandes d'État sous le second Empire. C'est par l'entremise d'Emilien de Nieuwerkerke, surintendant des Beaux-Arts de 1853 à 1870 et accessoirement amant de la princesse Mathilde, que le musée des Beaux-Arts de Tours reçut l'attribution des *Femmes d'Alger* en 1859.

2. Sujet de l'œuvre

L'orientalisme ne compose qu'une part marginale de la production d'Eugène Giraud. Ce tableau est peint plus de dix ans après son retour d'Algérie. Le harem nous est présenté sous un angle original, celui non pas d'un intérieur cosu et intrigant mais d'une courette tout aussi inaccessible (hauts murs, balcons élevés).

L'indolence des femmes est soulignée par leurs attitudes et leurs corps que l'on devine sous les fines étoffes. Au second plan, la douairière et les femmes partiellement voilées, apparaissant dans l'embrasure de la porte, semblent surprendre le spectateur arrivé inopinément dans un endroit interdit. Attitude délurée des femmes, tabagie, musique et farniente, tout participe ici à une vision fantasmagorique de l'Orient, véritable paradis des sens.

3. Approche artistique

Le titre de l'œuvre de Giraud fait écho au chef-d'œuvre de Delacroix peint en 1834 mais son traitement est radicalement différent. Alors que Delacroix nous proposait un regard sensuel et raffiné sur des beautés inaccessibles enfermées dans un harem, Giraud opère une synthèse audacieuse entre une scène intimiste et une évocation d'un paysage urbain baigné par la lumière franche d'une fin d'après-midi. Il utilise des coloris clairs et lumineux. Les gazes et les lamés des Algériennes sont traités avec la préciosité utilisée pour les chatoyants taffetas de soie. L'artiste n'hésite pas à multiplier les détails pittoresques (babouches perlées, chasse-mouches, service à café, brasero, oud) pour ancrer sa scène dans un Orient d'opérette.

LECTURE D'ŒUVRE

Eugène Vidal, *Marabouts dans la mosquée de Constantine*, 1874

(2e étage, salle 21)

QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES :

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)
- Retrouvez la notice du tableau sur le site du musée [\[lien\]](#)

QUESTIONS:

LE LIEU

Où se déroule la scène ?

Un intérieur. Des piliers soutiennent le plafond, la pièce doit être vaste même si on ne peut pas le voir car le cadrage est resserré sur les personnages.

Quelles couleurs et teintes sont utilisées ?

Sol ocre. Murs blancs plongés dans une semi obscurité.

D'où vient la lumière ?

La lumière vient de la droite du tableau éclairant seulement le premier plan.



PERSONNAGES

Combien y a-t-il de personnages ?

Quatre personnages.

Quel est le personnage principal? Justifier votre choix.

Il s'agit du personnage se situant le plus à droite de l'assemblée. Il se situe au premier plan et son burnous éclatant attire le regard du spectateur.

Attitude et action du personnage principal.

Tenant un livre dans sa main gauche, il parle au personnage se situant en face de lui. La gestuelle de sa main droite semble soutenir son propos.

LES AUTRES PERSONNAGES...

Description physique.

Hommes mûrs et barbus.

Costumes des personnages.

Ils portent de simples burnous de laine claire.

Attributs des personnages

Le personnage de gauche a déposé un livre ouvert devant lui.

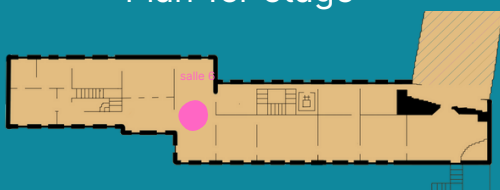
Posture ou action

Le personnage de gauche pointe son livre avec son doigt. Tandis que le personnage accroupi au centre lève le doigt pour prendre la parole. Le personnage au fond semble spectateur de la scène. Il s'agit d'un débat théologique autour de sourates du Coran.

CONCLUSION

Vidal, en renonçant aux évocations pittoresques et séduisantes, s'inscrit dans les dynamiques caractéristiques tardives de l'orientalisme. Cette austère peinture, bannissant tous les accessoires folkloriques et valorisant les clairs burnous, se fait quasiment ethnographique.

Plan 1er étage



Plan 2e étage





1. Biographie

Eugène Vidal (1850-1908) est portraitiste de formation. Artiste éclectique, présent aux Salons académiques ou à des expositions impressionnistes, il mènera de front une double activité de peintre et de dessinateur. Il ne composera que quelques œuvres de type orientalistes inspirées d'un voyage qu'il effectua en Algérie, sûrement sur les conseils de l'un de ses maîtres, le peintre Gérôme.

2. Sujet de l'œuvre

Improprement désignés comme marabouts alors que ce terme est réservé à de pieux musulmans après leur mort, ces imams de la mosquée de Constantine dissertent de théologie avec gravité.

3. Approche artistique

Vidal, en renonçant aux évocations pittoresques et séduisantes, s'inscrit dans les dynamiques caractéristiques tardives de l'orientalisme. Cette austère peinture, bannissant tous les accessoires folkloriques et valorisant les clairs burnous, se fait quasiment ethnographique. Par ailleurs, l'influence de Gérôme se ressent dans la conception sculpturale des formes et le traitement tout en souplesse des draperies.

LECTURE D'ŒUVRE

Paul Berthier, *Le sirocco*, 1903

(2e étage, salle 21)

QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES :

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)

QUESTIONS:

TECHNIQUE UTILISÉE POUR LA RÉALISATION DE L'ŒUVRE

En quelle matière est fabriquée cette statue ?

Bronze à patine verte de 38 cm de haut et 19 cm de long réalisé à partir d'un moule.

PERSONNAGES

Combien y a-t-il d'humains, d'animaux ? Identifier l'animal.

Un personnage et un dromadaire.

Costume du personnage.

Il porte un vêtement qui lui recouvre la tête et descend à mi-cuisse : c'est un *qamis* court.

Posture ou action.

Il est courbé en avant, blotti contre le cou du dromadaire. La main gauche tient les rênes de l'animal tandis que sa main droite (à la même hauteur que son visage) est posée sur le cou du dromadaire. L'homme cherche à trouver un soutien auprès de son compagnon.

LE LIEU

Où se déroule la scène ?

Nous sommes dans le désert.

Quelles sont les circonstances météorologiques ?

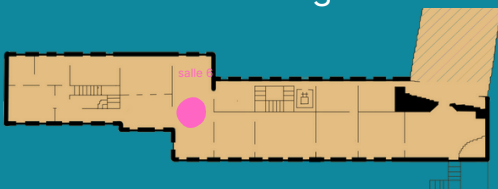
Le dromadaire et son maître sont pris dans une tempête de sable, le sirocco.

CONCLUSION

Face au sirocco, les deux êtres se fondent l'un dans l'autre pour lutter contre les éléments déchainés. Loin de tout angélisme, l'artiste décrit avec rudesse les aléas du climat et nous fait ressentir la peine des hommes face à une nature sauvage et hostile. Souligner la puissance d'évocation de l'œuvre qui permet d'imaginer le contexte de la tempête avec beaucoup de sobriété.



Plan 1er étage



Plan 2e étage





1. Biographie

Paul Berthier est né à Rueil-Malmaison en 1879 et décédé dans cette même commune en 1916. Élève du sculpteur Antonin Mercié, il est essentiellement connu pour ses travaux de décorateur de façades. En dehors de cette activité, il s'est spécialisé dans la petite sculpture animalière.

2. Sujet de l'œuvre

Un Touareg pris dans la tempête, se blottit contre son dromadaire pour affronter le puissant sirocco. La bête semble ployer et les deux êtres se fondent l'un dans l'autre pour lutter contre les éléments déchainés. Loin de tout angélisme, l'artiste décrit avec rudesse les aléas du climat et nous fait ressentir la peine des hommes face à une nature sauvage et hostile.

3. Approche artistique

Il s'agit d'un bronze à patine verte de 38 cm de haut et 19 cm de long réalisé à partir d'un moule. Le phénomène très frappant des tourbillons de sable soulevés par le vent a inspiré de nombreux peintres (Léon Belly, *Le Simoun*, 1847, musée des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles ; Narcisse Berchère, *Le Simoun*, 1866), il est peu représenté dans les sculptures.